

## T 652, 2

## Le Filleul du Bon Dieu ou le Vieux petit Jean

Un-gros-fermier riche pas--d'enfants en-desirait . Passe un-pauvre , la femme-le--fait--bien--manger Vous avez donc-pas denfts — Hélas--non — Eh-bien si---vous--voulez faire--parrain-le--1<sup>er</sup>--pauvre--qui-passera quand---vous---serez accouchée il---y-en-aura un-en 9-mois — Soit —Elle-accouche--d'un garçon . Passe ce-même pauvre---mais déguisé on-ne-le-reconnaît--pas , parrain , enfant--cheri. — Commençant---à---causer il voyait--passer-les-oiseaux et---tendait-la-main . le-père---dit--je-vas-aller a-la-chasse---lui—en--tuer . Pendant--ce---temps arrive----un--vitrier , vieux ptit--Jean . enleve-la-femme--et--l'enfant---la femme-mise dans---un---souterrain et l'enft---en--nourrice. — Il-savait---que---le--bon--dieu---etait-le pauvre--parrain et quil obtiendrait--ce quil desirait . Il--donnait---30---fr-par-mois de-nourrice . Il--le-retire---à 7 ans le fait---voyager---avec-lui travailler , le-faisait-causer un-jour--il---dit petit---desire---donc--voir--un beau--chateau-et---belle---dem. pour epouser le-vieux---Ptit--Jean — Aussitôt---que--lenfant la-dit---cela-est . Il était heureux dans ce--château . Un--jour---le-vieux prend--idée de--tuer--lenft-et-de--le--manger---il dit--à sa--femme veux---tu-le--tuer , je-le-mangerai tu--maccommoderas cœur--et--foie . oh ! que-veux--tu-fair — Je-te-dirai pourquoi — Elle---resiste , il-sen [2] va---à--la--chasse--et--pendant---tu---tueras — mais elle---dit--ça a--lenfant . Tuez-moi. — non , je--vais prendre cochon-de-lait et lui donner toi---caché---dans ruelle du-lit , quand---il--me--racontera-le

petit

pourquoi---je---dirai---Écoute---mon-ami ecoute et---toi--tu--diras-rien . — Non. Il--arrive Eh-bien est-ce-prêt — Oui---avec regret . Il--mange , Voici--pourquoi--et--il lui--dit---tout le-passé et--à--toute-parole elle disait---Écoute, etc. — que-dis tu-là — ne--fais pas attention

Quand---cest--fini , le--petit se--montre  
et dit

Je desire que---mon chateau---soit  
tourné en panier ma--demoiselle  
en-rose---dedans--et--le--vieux en  
gros--chien attaché--à--une  
chaîne a--ma---main

Il avait adresse de son  
père

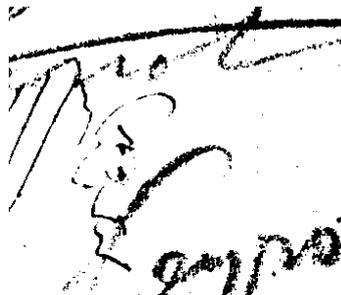
Ainsi fait.— Il va  
trouver---son-père-----dem---a--loger il  
avait---15 ans. oui on--peut--vous

soupe

loger — le soir il couche dans  
une---vieille---bergerie— le-lendemain  
il--netait--pas--levé . Son-père--avait  
une--domestique--et--lui---dit  
allez voir---si ce--pauvre----est

malade.

[3] Elle-y--va a-mesure---quelle-approchait  
elle---croyait---voir---beau---château  
lui sort---dun--salon--et--dit  
entrez elle--dit---sa---surprise Eh-bien  
dit--il allez dire---a--vot---maitre  
quil--vienne----déjeuner---avec---moi  
—Il--vient----surpris , on déjeune  
et il dit---M<sup>r</sup>. vous netes--pas---donc  
marié Et---il--lui---a----raconté  
la-disparition--en-pleurant . Eh-bien  
papa---cest-moi et--maman-est-en  
tel-endroit---je---désire--quelle  
arrive près de-nous---et---que  
ma--rose---redev demoiselle  
et vieux ptit--Jean  
reprenne--sa---forme  
On--la--fait---bruler---dans  
un--chariot---depines.



Feuillet 3. Esquisse de Millien : Peyronnette ?

Peyronnette

*Transcription*

Un gros fermier, riche, pas d'enfants, en désirait. Passe un pauvre. La femme le fait bien manger.

— Vous avez donc pas d'enfants ?

— Hélas ! non.

— Eh bien ! si vous voulez faire parrain le premier pauvre qui passera, quand vous serez accouchée, il y en aura un en neuf mois.

— Soit.

Elle accouche d'un garçon. Passe ce même pauvre, mais déguisé ; on ne le reconnaît pas. Parrain. Enfant chéri.

Commençant à causer, il voyait passer les oiseaux et tendait la main. Le père dit :

— Je vas aller à la chasse lui en tuer.

Pendant ce temps, arrive un vitrier, vieux petit Jean. Il enlève la femme et l'enfant. La femme [est] mise dans un souterrain et l'enfant en nourrice.

Il savait que le Bon Dieu était le pauvre parrain et qu[e l'enfant] <sup>1</sup>obtiendrait ce qu'il désirait. Il donnait trente francs par mois de nourrice. Il le retire à sept ans, le fait voyager avec lui, [le fait] travailler, le faisait causer. Un jour, il dit :

— Petit, désire donc pour voir un beau château et une belle demoiselle pour épouser le vieux petit Jean.

Aussitôt que l'enfant l'a dit, cela est. Il était heureux dans ce château. Un jour, le vieux prend idée de tuer l'enfant et de le manger. Il dit à sa femme :

— Veux-tu le tuer ? Je le mangerai ; tu m'accommoderas le cœur et le foie.

— Oh ! que veux-tu faire ?

— Je te dirai pourquoi.

Elle résiste. Il s'en [2] va à la chasse.

— Et pendant, tu le tueras !

Mais elle dit cela à l'enfant.

— Tuez-moi.

— Non, je vais prendre un cochon de lait et lui donner. Toi, caché dans la ruelle du lit, quand il me racontera le pourquoi, je dirai : « Écoute, petit, mon ami, écoute. » Et toi, tu ne diras rien.

— Non.

Il arrive.

— Eh bien ! est-ce prêt ?

— Oui, avec regret.

Il mange.

— Voici pourquoi.

Et il lui dit tout le passé, et, à toute parole, elle disait :

— Écoute, etc.

— Que dis-tu là ?

---

<sup>1</sup> Ms : et qu'il.

— Ne fais pas attention.

Quand c'est fini, le petit se montre et dit :

— Je désire que mon château soit tourné en panier, ma demoiselle en rose dedans et le vieux en gros chien attaché à une chaîne à ma main !

Ainsi fait. Il avait l'adresse de son père, va trouver son père, demande à loger. Il avait quinze ans.

— Oui, on peut vous loger.

Le soir, il soupe, couche dans une vieille bergerie. Le lendemain, il n'était pas levé. Son père avait une domestique et lui dit :

— Allez voir si ce pauvre est malade.

[3] Elle y va. À mesure qu'elle approchait, elle croyait voir un beau château. Lui sort d'un salon et dit :

— Entrez.

Elle dit sa surprise.

— Eh bien ! dit-il, allez dire à votre maître qu'il vienne déjeuner avec moi.

Il vient, surpris. On déjeune et il dit :

— Monsieur, vous n'êtes donc pas marié ?

Et il lui a raconté la disparition [de sa femme et de leur enfant] en pleurant.

— Eh bien ! papa, c'est moi, et maman est en tel endroit. Je désire qu'elle arrive près de nous et que ma rose redevienne demoiselle et le vieux petit Jean reprenne sa forme !

On l'a fait brûler dans un chariot d'épines.

*Recueilli s.d. [à Sauvage, commune de Beaumont-la-Ferrière] auprès de Peyronnette<sup>2</sup>. [É.C. : Marie Mathias, née le 27/01/1849 à Garchizy, journalière, mariée à Poiseux avec Perronet, Maurice, né le 18/08/1846 à Beaumont-la-Ferrière, charretier, résidant à Sauvage, Cne de Beaumont-la-Ferrière]. S. t., Arch., Ms 55/7. Feuille volante Peyronnet/9 (1-3).*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, II, n° 2, version B, p. 552.

---

<sup>2</sup> À côté du nom, noté au crayon, esquisse à la plume d'un visage de profil.